



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

La vie Saint Iulian, premier Euesque du Mans.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

de se taire : & voyant qu'il ne pouuoit acheuer
 17. si elles ne cessoient, il leur demanda au nom de
 IAN. Dieu viuant, qu'elles eussent à se taire, & que de
 toutes il n'y en eust qu'une qui criaist. Cas estrange,
 qu'elles obeirent au seruiteur de Dieu, ainsi
 qu'il leur auoit commandé : car à l'instant mes-
 me elles se teurent toutes ensemble & tout d'un
 coup, & vne seule continua tousiours son cry.
 Cecy donna vn estonnement encor plus grand à
 tout ce peuple, & respectèrent d'oresnauant cet
 homme pour grandement fauorisé de Dieu.
 Mais ce qui est encor fort remarquable est, que
 depuis ce temps-là iusqu'à present, on n'en a ia-
 mais entendu qu'une en ce lieu là.

En fin saint Rieul ayant ordonné selon la vo-
 lonté de Dieu des choses Ecclesiastiques pen-
 dant son Pontificat, & confirmé le peuple en la
 Religion Chrestienne par ses frequentes predi-
 cations & enseignements, & par ses miracles,
 ayant sainctement vescu, il recogneut que l'heu-
 re de sa mort approchoit par la foiblesse de son
 corps enuicilly plus pour ses traueux que pour
 son aage : Car il n'estoit aagé que de soixante
 ans, lors qu'il rendit son ame à Dieu, le 30. de
 Mars enuiron l'an de nostre Seigneur 136. Tele-
 sphore tenant le Siege à Rome, & à l'Empire
 d'Adrian.

Son corps fut enseuely en l'Eglise de S. Pierre
 & S. Paul, qu'il auoit fait bastir hors la ville. Ses
 offemens ont esté depuis esleuez honorablement
 en vne chaste riche & precieuse. Les Martyrolo-
 ges Romain & d'Vsuard en font mention le 30.
 de Mars. Les miracles qu'il a faits en sa vie, en
 sa mort, & apres sa mort sont innombrables :
 seulement en rapporteray ie trois ou quatre qui
 font arriuez depuis sa mort.

Charles le Chauue, Roy de France, auant qu'il
 fust venu à l'Empire, faisoit sa demeure à Senlis.
 Entre ses enfans il auoit vne seule fille nommée
 Iudic, qu'il auoit eue de sa premiere femme
 Hermingarde. Ceste ieune Princesse fut telle-
 ment malade, qu'elle fust abandonnée des Me-
 decins : & lors qu'on pensoit qu'elle fust prestte à
 rendre l'ame, elle commença à se mouoir, &
 soudain parla à la Roynie qui estoit aupres d'elle :
*Je viens de voir en vision sur l'Aurel de l'Eglise, S. Pierre, S. Paul
 & S. Rieul, qui m'ont appelée comme s'ils me vouloient parler. Je
 vous supplie, Madame, me faire porter telle que ie suis en l'Eglise
 S. Rieul, deuant sa Chaste, d'autant que j'espere y recevoir ma
 santé.* Ce qui fut fait : on l'y porta, l'iuuie de la
 Roynie, de toute la Cour, & de toute la ville de
 Senlis qui y courut : là où apres auoir entendu
 la Messe & Communié, son mal commença à di-
 minuer, ses forces à reuenir, & en fin recouura sa
 parfaicte santé. Ce miracle fut cause que plu-
 sieurs autres venoient à Senlis de diuers lieux.

Vne femme de la ville d'Auxerre estant de-
 meurée percluse de ses membres, se voia à saint
 Rieul : & pour satisfaire à son vœu, se fit porter
 à Senlis deuant la Chaste dudit Saint, où apres
 auoir entendu Messe & Communié, ses prieres
 finies, elle se sentit tellement allegée, qu'elle
 sortit de l'Eglise d'elle-mesme en bonne & par-
 faicte santé. Pareil, & du tout semblable mira-
 cle, est arriué à vne autre femme de Gastinois.

Du regne de Charles VII. Roy de France, les
 Anglois ayans alliegé Senlis la pressioient de si
 pres, qu'elle estoit tout proche de sa ruine, ou
 d'estre reduite à l'Anglois. De façon que les ha-
 bitans se voyans destituez de tout secours hu-
 mains, eurent recours à Dieu, par les prieres de
 leur premier Euesque S. Rieul, auquel ils se
 voierent entierement. Ils se mettent en prieres,
 accompagnées de ieunes & abstinences pour
 appaiser le iuste courroux de Dieu : L'on des-
 cend la Chaste (dans laquelle sont tous les osse-
 mens de S. Rieul, excepté quatre dents qui sont
 en l'Eglise de S. Framboult de Senlis) on la porte
 en procession par les ruës, & puis est mise sur les
 murs de la ville avec les clefs des portes qu'on
 luy met dessus, luy remettant par cela la ville en
 sa protection, n'ayant plus aucune esperance
 que par sa faueur. Incontinent qu'elle fut posée
 sur les murailles, chose admirable, tout en vn
 moment l'on veid les ennemis tourner le dos, &
 s'entremeslans les vns parmy les autres prendre
 la fuite, comme s'ils eussent esté poursuuis fu-
 ricieusement par l'ennemy : d'autant qu'il leur
 sembla comme vne nuée tres-espaisse sortir de la
 ville pour se ietter sur eux, & les saccager tous :
 Ainsi la ville fut-elle deliurée par la faueur de
 saint Rieul. C'est en effect vn souverain remede
 en toutes nos necessitez, de se remettre entiere-
 ment es mains de Dieu par l'intercession de ses
 Saints.

LA VIE DE SAINT IULIAN,
 premier Euesque du Mans.



Saint Iulian duquel nous dé-
 criuons icy les mœurs & ver-
 tus, nasquit en la ville de Ro-
 me des parës nobles, lesquels
 dès son bas aage eurent le soin
 de le faire bien & diligemmet
 instruire aux lettres & bonnes
 mœurs. Ceste bonne instruction qu'on luy don-
 na, luy acquist vne loüable habitude de lire de
 bons liures, de façon qu'il s'addonna à lire les
 saintes Escritures, & entendit les saintes Pre-
 dications des Apostres. Ce qui donna subject
 aux Apostres de luy imposer les mains, & le met-
 tre au second Ordre des septante Disciples, les-
 quels ils enuoyerent en diuerses Prouinces pres-
 cher le saint Euangile, & conuertir les infidelles
 à la foy de Iesus-Christ : Petrus de Natalibus dit
 qu'on croit, que c'estoit ce Simon le Lepreux
 que Ies. Ch. guarit de lepre, & lequel inuita N.
 Seig. à manger chez luy. S. Anthoine en ce peu
 qu'il en rapporte est de mesme aduis.

S. Clement nommé par saint Pierre pour son
 successeur au S. Siege Apostolique, ayât instruit
 S. Iulian en la pratique des vertus & actes dignes
 d'un Pasteur d'Eglise, le sacra en fin Euesque,
 dequoy il auoit eu iadis aduertissement par saint
 Pierre. Et d'autant que Dieu par sa bonté infi-
 nie & providence singuliere auoit soing du salur

de ce peuple auéglé, qui pour lors occupoit ceste grande & riche Prouince des Gaules, & estoit entre toutes les autres nations le plus barbare & le plus idolatre: il voulut y establir vn nouveau Royaume, auquel habiteroient ceux qui auroient cy-apres la cognoissance du Fils de Dieu, seul & vray Sauueur du monde, qui déposeroient toute leur barbarie pour se reuestrir de toute humanité, qui quitteroient le mensonge pour suiure & embrasser la verité: & au lieu d'adorer ces esprits immondés, leurs idoles feroient hommages au vray Dieu tout-puissant. Or pour mettre les premiers fondemens de ce nouveau regne, S. Clement y enuoya plusieurs des Disciples en plusieurs Villes & Prouinces: entre lesquels S. Iulian s'achemina vers les pays du Mayne, accompagné de S. Thurite Archiprestre, & de S. Panace Archidiacre.

Voicy donc, que ce Saint personnage arriue iusques bien pres la ville du Mans, apres auoir souffert beaucoup d'ennuys par les chemins: Mais auant que passer outre, il eut en soy vne grande apprehension, que les habitans de la ville, par vne grande barbarie & inhumanité, luy refusassent l'entrée, & que par ce moyen il seroit bien esloigné de son intention. Il se met en oraison, & inuoke le conseil & secours diuin en vne telle affaire. Sur ces entrefaites, Dieu luy donna couraige, l'asseurant de la courtoisie & humanité de ce peuple, & qu'il ne fit difficulté de passer outre.

Son oraison finie, il continué son chemin, remply d'une grande consolation, & vient iusques proche de la ville. S. Iulian recogneut par reuelation diuine, que les habitans auoient grande necessité d'eau: Vincent de Beauuais dit, qu'il le sceut par les plaintes que les habitans en faisoient. Cecy luy fut vn puissant moyen de se faire recognoistre. Pour suiuiant son chemin, il arriue pres la vieille porte, où estant là en presence de quelques personnes, il fiche son baston en terre: puis s'agenouillant fait priere à Dieu, qu'il luy pleust pour confirmer sa legation, que de là où il auoit fiché son baston en terre, il en sortir vne fontaine pour la necessité de la ville.

Son oraison faite, il se releue, & retirant son baston, on veid sortir de l'eau viue courante en si grande abondance, que tout le monde y accourant, les vns pour y puiser de l'eau, les autres desireux de voir vn fait si nouveau & miraculeux, ils l'estimerent & iugerent vn homme qui auoit en soy vne vertu plus qu'humaine, l'homme ne pouuant par son industrie produire tels effects.

Ceste fontaine merueilleuse & tant agreable, est celle qui se voit encore aujourdhuy hors la ville, pres la vieille porte, laquelle deslors fut appellée *Centimonum*: d'autant que par le don d'icelle S. Iulian trouua le moyen d'auancer sa legation, & de prescher au peuple la Grace & l'Euangile de celui, par la vertu & merite duquel seul il leur donna d'abord ce dont ils auoient grande necessité.

Incontinent donc que les habitans de la ville furent arriuez à la fontaine, apres auoir beau-

coup contemplé le maintien, la grace, la gratuité, & le discours tant agreable de S. Iulian & de ses compagnons, ils leur demanderent d'où ils estoient, & quel subiect les auoit amenez là. Ce qu'ayant sceu, le Prince de la Cité en fut incontinent aduertý, (qui estoit le Gouverneur du pays sous l'Empire des Romains, & non pas le Roy) lequel enuoya querir tout aussi tost le saint personnage. Comme il entroit dedans le Palais du Prince, il appercent vn auéglé qui attendoit l'aumosne: & s'arrestant tout court, fait sa priere à Dieu, & s'approchant de luy, fait le signe de la Croix sur ses yeux, & luy rendit la veüe, avec vne grande admiration de ceux qui l'accompagnoient. Ce fait fut de telle consequence, que le Prince en fut tout aussi tost aduertý, qui se sentit si viuement touché en son interieur, que sans faire autre enqueste, & sans aucune grauité pompeuse, ordinaire aux seigneurs de ce monde, vint au-deuant de l'heureux Apostre, se prosterner à ses genoux, & le supplie de l'instruire en la foy & doctrine du Seign. au nom duquel il faisoit ces choses merueilleuses: Mais le saint homme admirant la grande simplicité d'iceluy, d'une pareille modestie & humilité le souleue & l'embrasse avec vne si grande affection & courtoisie, qu'il rauit le cœur de ce Seigneur, & de tous les assistans. Il comence à luy declarer quel il estoit, & pour quel subiect il estoit venu. Son discours esmeut & enflamma tant ce bon Prince & toute sa suite, qui estoit tant de ses domestiques, que d'autres Gentilshommes & citoyens, qui estoient assez là pour voir tel spectacle: que sans differer plus longuement, il comença au mesme instant à les catechiser fort disertement, & de bonne grace, si que tous se presenterent à recevoir le saint Baptisme: Et dès l'heure volontiers l'eussent-ils receu, n'eust esté que le saint Apostre iugea qu'il estoit necessaire de faire auparauant vne sainte preparation par de longues prieres, & vn certain ieusne pour receuoir vn don si excellent: lesquelles conditions ils accepterent aussi volontiers qu'ils l'accomplirent.

Partant le iour ordonné estant passé, & toutes choses bien preparées pour receuoir tel Baptisme, S. Iulian comença ce saint ceuvre en la personne du Gouverneur nommé Defenseur: puis se presenta son espouse nommée Goda: apres lesquels toute la famille du Roy, & la multitude de nobles, hommes de tout aage & sexe presque infiny, receurent le Baptisme en Iesus-Christ, faisant des ceures, qui de bien en mieux les faisoient paroistre vrayz Disciples de Iesus-Christ. Tel fut l'heureux commencement du venerable Pasteur, tels furent les premisses du peuple du Mayne en la Religion Chrestienne & Catholique. Iamais nation ne secouia si promptement & si facilement le ioug insupportable de l'idolatrie pour embrasser la Foy de Iesus-Christ comme celle-là, si grande est leur humanité & modestie. Ainsi puissent-ils estre aussi constants en la conseruation de ce precieux & diuin don, comme ils ont esté faciles à le receuoir.

Or comme il restoit vn fort grand nombre de peuple par la Prouinee encor infidelle, e'estoit vne chose fort necessaire pour entretenir les nouveaux conuertis en la Foy & religion, & pour auancer l'Euangile, d'auoir vn certain lieu & bastiment pour y faire le seruice de Dieu, & y assembler le peuple, tant pour l'exercice de la Religion, que pour autres œures de pieté. Le bon Pasteur donc presente sa requeste au Gouverneur, & luy fait entendre ceste necessité: Ce qu'il n'eut pas plustost fait, qu'à linstant mesme ce braue Seigneur voia son Palais ordinaire à Dieu: estimant en cela faire vne profession signalée de la Foy & deuotion qu'il auoit à Iesus-Christ, lequel il vouloit non seulement loger en son cœur, mais aussi en son Palais. Tel Palais est encor ce iourd'huy l'Eglise Cathedrale en la ville du Mans: en laquelle se void l'antiquité d'iceluy, & la noble & illustre race dudict Prince, par les crapaux engrauez & posez es armoiries qui sont encor sur la principale porte de ladite Eglise. Saint Iulian donc ayant eu ce lieu pour faire vne Eglise, le consacra premierement au seruice de Dieu, & le dedia à la memoire & honneur de l'heureuse Vierge Marie, & de saint Pierre le Prince des Apostres, en la presence du Deffenseur, Gouverneur, accompagné de sa noblesse & des Principaux de sa Prouinee: lequel fit present au Temple de Dieu de soixante marcs d'or pur, & cent talens d'argent, aues grand nombre de plusieurs ornemens beaux & precieux pour faire honorablement le seruice de Dieu, & pour l'entretien de l'Eglise. Ce bon Prince alors commença comme vn Euangeliste, non comme Prince seculier, à haranguer le peuple, leur remonstrant la grace que Dieu leur faisoit par le Ministre de leur saint Pasteur & Euesque; & leur commanda d'autorité, qu'ils eussent à luy diligemment obeyr en tout & par tout, autrement qu'il procederoit par seuerité de iustice contre les rebelles & malicieux. Le peuple luy accorde & promet toute obeissance; & en tesmoignage de leur bonne volonté font tout à l'instat des presens à l'envy l'vn de l'autre, tant à saint Iulian qu'à l'Eglise.

Mais le Prince pieux voulant surpasser tous ses subiects en liberalité & magnificence, retranscha vne bonne partie de son reuenu ordinaire pour le donner au Temple de Dieu: afin qu'estant bien doté, tant l'Euesque & son Clergé, que les Temples & les pauvres eussent suffisamment dequoy estre entretenus autant qu'il pouuoit estre necessaire: priant l'Euesque qu'en certains endroits des Seigneuries qu'il luy donnoit & laissoit à son Eglise par testament, il y fit bastir des Eglises, & ordonna des Pasteurs pour la commodité du peuple qui se conuertiroit à Iesus-Christ. Ce qui fut accompli de point en point par le venerable S. Iulian: qui sans cesse faisoit les actes de vray Pasteur, visitant continuellement son Diocese, & consolant son peuple par ses saintes predications & administration des saints Sacremens. Il auoit vn foing

merueilleux des pauvres & necessiteux: si bien qu'il prenoit par escrit les noms de ceux qu'il voyoit estre en plus grande necessité, & les pouuoit de telle façon de ce qui leur manquoit, qu'on ne les voyoit point mendier: Et ce qui l'affligeoit le plus: c'estoit, quand il voyoit ou entendoit qu'un Chrestien baptisé fust par necessité contrainct de demander l'aumosne à vn idolatre. Leçon tres-salutaire que nous deurons pratiquer enuers ces pauvres deuoyez & heretiques, quand par la grace de Dieu ils rentrent dans le grand chemin frayé par nos ancestres & les leur, & reuiennent au giron de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Ce fut ce qui l'obligea principalement à bastir des Monasteres & Hospitiaux, tant près la ville du Mans, que par tout son Diocese: comme aussi en partie pour retirer les pelerins, desquels il estoit tant soigneux, que mesmes encor à present il s'en trouue peu qui ne l'inuoquent à leur ayde pour rencontrer en leur voyage bonne & heureuse hostellerie.

Saint Iulian continuant sa pieté enuers les nouveaux conuertis, ne cessoit point de les visiter pour les consoler & confirmer en la Foy Catholique par ses pieuses & charitables predications. Il arriva qu'à Rouillon (village de son Diocese) la fille du Seigneur de là fut possedée du diable qui la vexoit & tourmentoit cruellement: où ce charitable Pasteur bruslant du desir de retirer les oüailles de Iesus-Christ d'entre les pattes du diable, deliura ceste pauvre & miserable fille du tyrannique esclavage en laquelle elle estoit. Le pere d'icelle reconnoissant que celuy en vertu duquel ce bon Saint auoit deliuré sa fille, estoit vrayement Dieu, auquel toutes creatures doiuent obeyr, le confessa pour tel, & creut d'ores-en-auant en Iesus-Christ: & en recompence de ce grand bien-fait donna le village pour possession perpetuelle à saint Iulian: à condition d'y bastir vne Eglise en memoire du miracle, & en eternelle action de graces à Dieu.

C'estoit vne chose assez frequente en plusieurs endroits durant le paganisme de voir des dragons horribles, lesquels faisoient mourir plusieurs personnes, tant ils estoient infects. Or au village d'Artius il y auoit vn Temple dedié à l'Idole Iupiter, où il en auoit vn: lequel, comme saint Iulian ruinoit & demolissoit de fond en comble ce temple, on vit en plein midy partir de ce lieu-là, & estoit si horrible & infect, que de son venin il faisoit mourir tous ceux qu'il halenoit: Mais ayant esté coniué par le saint Euesque, il s'enuola hastiuement, & depuis on n'en a receu iamais aucun domage.

Deffenseur cependant, Gouverneur du Mans, ne manquoit point de personnes qui luy rapportoient fidellement toutes les meruelles que faisoit saint Iulian, dont il louoit & glorifioit Dieu: & eut nouvelles qu'il s'acheminoit vers la ville du Mans. Il sortit aussi tost de la ville, & alla au deuant de luy pour le receuoir

honorablement. Côme ils s'en venoient ensemble s'entretenans de saint deuis, ils apperçurent en la plaine, spectacle affieux, vn pauvre garçon qu'un serpent tenoit si estroitement entortillé, qu'il estoit en vn tres-grand danger de sa vie. Cela estoit à la verité digne de compassion. Aussi eussiez vous veu y courir ce bon Prince l'espee à la main, bien que remply de crainte & de frayeur pour le deliurer. Le saint & charitable Euesque ne manqua pas aussi de le suiure avec vne troupe de peuple, tant de la maison du Gouverneur que de la ville; tous s'escrioient & luy demandoient secours pour ce pauvre miserable. Saint Iulian émeu, tant par le deplorable estat de ce pauvre ieune homme, que par les clameurs pitoyables de ce peuple, fait sa priere à Dieu: *Seigneur Iesus-Christ, qui par vostre mort & passion auez affranchy & retiré le genre humain de l'esclavage du diable, lequel par l'astuce & malice du serpent estoit débouté du Paradis, deliurez maintenant, ie vous prie, ce pauvre garçon, & faites que ce serpent creue par le milieu du ventre, afin que ce ieune homme estant deliuré vous en rende graces, & que nostre peuple vous glorifie de mieux en mieux.* Ce qui arriua ainsi: car le peuple respondant ensemblement Amen. le serpent lâche sa prise, creue deuant tout le monde. O Dieu que vous estes admirable! Ce ieune homme donc ainsi deliuré sain & saue, s'en va vers le Bienheureux Euesque, lequel avec toute l'assistance donnerent à Dieu loüange & action de graces.

Or apres auoir bien gardé, nourry & entretenu le troupeau de Iesus-Christ, il eut desir de faire voyage à Rome pour les considerations qui suiuent. La premiere estoit l'affection qu'il portoit à Saint Clement, son bon maistre qui viuoit encor, & pour ce desiroit fort de le voir auant qu'il mourust, & luy rendre compte de sa commission. La seconde estoit telle. Defenseur, Gouverneur du Mans auoit espousé vne femme laquelle luy estoit bien proche parente: & pour ceste raison il vouloit prendre le conseil & aduis de saint Clement sur vn affaire de telle importance. Mais comme Defenseur l'aimoit grandement, aussi ne iugea-il à propos d'entreprendre vn tel voyage sans luy communiquer, & prendre congé de luy. Defenseur donc, apres l'auoir aussi communiqué à son Conseil, resolut de faire ce voyage, & d'accompagner saint Iulian, meü en partie de deuotion, en partie de l'affection qu'il luy auoit, craignant qu'estant à Rome il y voulut demeurer, ou qu'on ne le laissast pas reuenir. En fin ils partent ensemble, & arriuent heureusement à Rome: où Saint Clement les receut fort honorablement, honora mesme toute la compagnie de beaux & riches presens, non point d'or ou d'argent, mais de plusieurs Reliques des Saints Martyrs qui auoient souffert à Rome pour Iesus-Christ. Apres auoir esté là quelque temps, ils s'en reuindrent tous au Mans grandement consolés & confirmés en la Foy: où si tost qu'ils furent arriués, ils allerent droit à l'Eglise principale consacrée par saint Iulian, & là presenterent à Dieu & donnerent à l'Eglise ces riches & precieux dons que Saint Cle-

ment leur auoit donnez.

Saint Iulian en fin se sentant affoibly, tant à cause de l'aage qu'il auoit, que du soucy & travail qu'il s'estoit donné pour procurer le salut de son troupeau, se retira en vn village assez proche de la ville, où est vne Eglise maintenant dediée à Saint Martial. Ceste demeure est à la verité plaisante & agreable, tant pour la commodité & beauté dicelle, car outre la grande fertilité de la terre, la riuierie yest fort commode, que pour la solitude & le repos qui yest. Ce luy estoit aussi vne merueilleuse consolation, que Dieu luy auoit fait la grace de conuertir à la foy de Iesus-Christ toute ceste Prouince, laquelle luy estoit escheue par sort, & singulierement recommandée par saint Clement, que mesme il n'y auoit plus aucune apparence d'idolatrie. Mais afin que son absence ne causast quelque desordre en son Eglise principale & à tout son troupeau, il en donna la charge par l'aduis de son Archeprestre, personnage tres-recommandé pour ses vertus singulieres & loüables conditions, qui l'auoit tousiours suiuy. Cependant peu de iours apres, ce venerable Euesque passa de ce monde icy en l'autre, ayant vescu avec vne telle sainteté, que personne ne doutoit qu'il ne fut grand amy de Dieu, par la vertu duquel il auoit fait tant de miracles.

Or comme Dieu auoit fait la grace à Defenseur de recevoir par le moyen du saint Euesque ce qui luy estoit le plus necessaire & le plus desirable, il luy reuela aussi le deces de ce bon Pere en Iesus-Christ, & luy donna assurance qu'il estoit au Royaume des Cieux, comme ayant esté du nombre de ses bons & fidels seruiteurs. Le cas arriua ainsi. Ce Prince s'estant mis à table pour prendre sa refection, voicy qu'il apperçoit en vision Saint Iulian en habit Pontifical, accompagné de trois Diacres vestus semblablement de leurs ornemens, ayant chacun d'eux vn chandelier en la main avec des cierges ardans: lesquels sans autre discours, apres que Saint Iulian eut fait la benediction sur la table, poserent leurs chandeliers sur icelles, se retirerent & disparurent sans les pouuoir depuis apperceuoir. Ce bon Prince bien estonné par la consideration de ceste vision: *Quoy!* (dit-il à ceux qui l'assistoient) *ne voyez-vous point la gloire que ie voyez?* eux respondirent librement qu'ils ne voyoient rien qui meritast vne admiration extraordinaire, parce que leur Foy ne respondoit à celle de leur Prince.) *Mais quoy, n'avez-vous point apperceu nostre bon & venerable Pere S. Iulian, voila qu'il vient assurement de paroistre pres de moy avec ses trois Diacres. C'est luy qui d'une si ce riante nous a donné sa benediction, & nous ayant laissé pour gage de son amour ces cierges sur ma table que voyez, a disparu. Je me doute, & m'assure tout ensemble, que Dieu l'a appellé de ce monde. Sus allons voir, & luy donnons les dernieres Offices que nous luy pouuons rendre en reuenche de tant de bienfaits que nous auons receus de luy.* Alors tout le monde sort, & vont tous courans à grand haste & à l'enuy l'un de l'autre à ce petit village où le S. Personnage estoit retiré, proche de la ville: & trouuerent la Prophetie de leur Prince veritable.

27.
1. AN
Ce fut à pleurer, à soupirer & regretter leur bon Pasteur. Vous eussiez veu avec vne confusion grande les vns le venir voir seulement, & l'admirer, les autres le toucher ou ses vestemens, en fin c'estoit vne chose deplorable mesme de voir les lamentations de ces pauvres orphelins sur la mort de leur bon Pere (bien que vrayement ils n'estoient pas orphelins, parce qu'il auoit ordonné S. Thuribe en sa place.) On commença donc à faire les funerailles dignes d'un tel personnage, lesquelles estant finies, on mit le corps sacré dans vne litiere menée par les cheuaux du Prince pour le porter à la ville, & l'enterrer honorablement en l'Eglise que le Saint Euesque auoit commencée à bastir. Mais chose admirable.

La riuere de Sarthe, qu'il falloit passer pour aller à la ville du Mans, estoit tellement grosse, que même elle debordoit: Neantmoins les cheuaux de la litiere où estoit le corps S. dans vn cercueil de plomb passerent ceste riuere aussi facilement comme s'ils eussent marché sur la terre ferme. Le Prince & tout le reste suiuit, mais ce fut avec vn tres-grand danger de leur vie: car l'eau estoit tellement rapide qu'elle les emporta presque, & sembloit comme combattre contr'eux, laquelle au contraire auoit seruy comme d'escabeau au corps glorieux. Voyez s'il vous plaist, l'honneur & la gloire que Dieu rend à ceux qui l'ont fidellement seruy en ce monde. Estans arriuez en la ville le seruice fait solemnellement comme il estoit requis, on posa le corps au cimetiere des Chrestiens qui auoit esté consacré par le mesme Pasteur pour tel effect. Ce cimetiere estoit en la place où est maintenant l'Abbaye du Pré, située hors la ville. Voila comment l'Apostre du Maine Saint Iulian a vescu: voila comment il a gouverné l'Eglise du Mans l'espace de 47. ans, trois mois dix iours: & voila comment il est mort le sixiesme des Calendes de Februrier (Petrus à Natalibus. dit le 5. qui est le 27. de Ianuier. Ce seroit chose trop ennuyeuse de raconter les miracles qui se font veus apres son decez, au lieu de son sepulchre. Là on a veu plusieurs aueugles recouurer la veue, plusieurs boiteux & machots en estat entier de leurs corps, les diables quitter les corps de ces miserables personnes qu'ils tourmentoient cruellement par permission Divine; En fin c'estoit le refuge des pauvres Chrestiens affligés, lesquels y receuoient toute sorte de consolation.

C'est vne chose deplorable, & dont ie m'admire grandement, que Saint Iulian ayant esté vn personnage si docte & eloquent, on aye esté toutesfois si negligens à conseruer ses ceuures, gages à la verité qui deuoient estre tres-precieuses aux Manceaux, & qui seroient tres-necessaires à toute Eglise en general, pour confirmer d'auantage les mysteres de nostre Religion contre les heresies endiablées de ce temps. Ingratitude grande à ce peuple, lesquels s'estans montrez si humains & si faciles à recevoir la Foy de I. Chr. & ayant tant chery leur Apostre en son viuant, ont toutesfois esté si negligens à

conseruer ses escrits, qu'ils les ont laissé perdre, brusler à ces Huguenots felons & cruels qui l'an 1562. aux premiers troubles qu'a endure nostre pauvre France par ses propres nourrissons, ou plustost auortons & viperes, profanerent, pillerent & rompirent le Temple dedié à la memoire de S. Iulian. En ses escrits on trouue vne certaine Epistre en laquelle il dit de soy qu'il n'auoit que 12. ans quand le Sauueur du monde endura la mort: où il tesmoigne aussi auoir veu ces tenebres horribles qui arriuerét pour lors généralement sur la terre. Ce qui me fait recognoistre que S. Iulian ne fut point ce Simo le Lepreux, lequel fut guaruy par N. Seig. & qui l'invita à dîner chez luy (quoy que l'on en die:) parce qu'il estoit trop ieune pour prier & inviter I. Chr. & n'estoit encor qu'un enfant: ioinct qu'en cet âge les enfans sont ou sous la discipline de leurs pere & mere, ou bien ils sont en curatelle, & par consequent n'ont aucun pouuoir, ny mesnage, ny famille, comme auoit Simon le Lepreux. C'est aussi ce qui donne suiet à quelques-vns de dire que c'est Saint Iulian, lequel est inuoqué par les pelerins, lesquels afin d'auoir bon & heureux voyage disent l'oraison Dominicale en son honneur pour auoir logé aussi Iesus-Christ plusieurs fois. Il est bien vray qu'il y a vn S. Iulian que les pelerins inuoquent: mais c'en est vn qui tua ses pere & mere par malheur: l'Histoire duquel ie m'en vay descrire presentement, & fort brièvement, pour desabuser ceux qui ont telle crainte.

LA VIE DE SAINT PHILIPPES
de Nery, Florentin.



Saint Philippes de Nery nasquit à Florence, de François Nery, & de Luerece de Soldy, l'an de grace 1515. Dès son bas aage il visitoit volontiers les Eglises, & oyoit la parole de Dieu avec vne grande deuotion, & estoit d'un naturel si agreable, que se rendant extremement aymable à tout le monde, on le nommoit communément le bô petit Philippes. Estât aagé de dix-huict ans son pere l'enuoya vers vn sien oncle fort riche marchand, avec esperance non seulement qu'il s'employeroit à la marchandise, mais aussi qu'il seroit vn iour heritier de tous ses biens, n'ayant point d'enfans à qui les peust laisser. Mais deslors Philippes commençant à sentir en son ame des viues pointes du desir de suivre tout à fait Iesus-Christ, après auoir demeuré quelque temps il s'en vint à Rome l'an mil cinq cens trente-trois, où il vescu au logis de Galeot de Cassie Florentin, avec tant de sainteté, que sa renommée en volla iusques à Florence sa patrie.

Son austerité le rendoit admirable, d'autant qu'il ne mangeoit qu'une fois le iour, se contentant de pain & d'eau, avec vn peu d'olives & quelques herbes: & bien souuent il passoit les iours sans manger. Il estoit habillé fort simplement.